

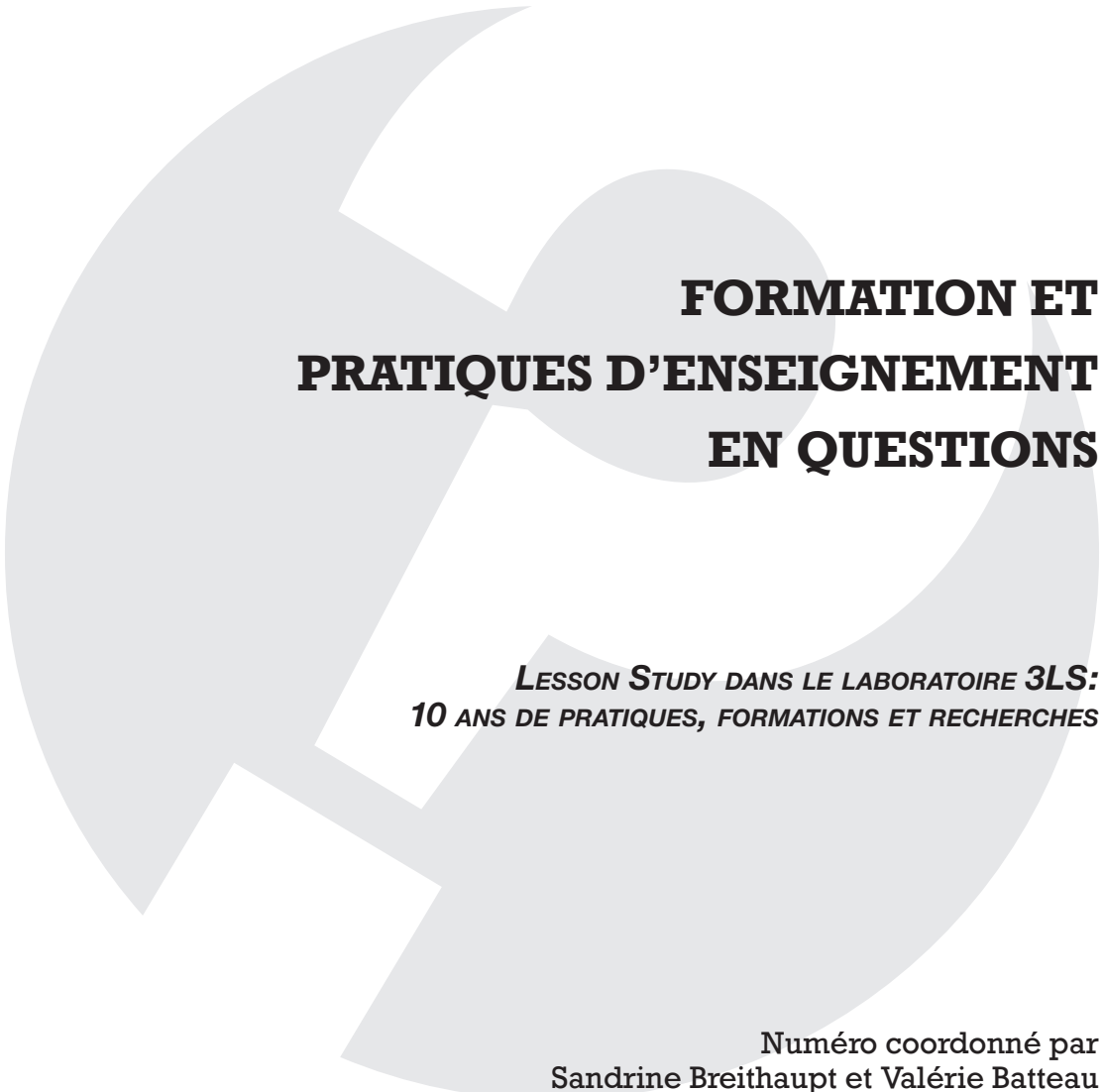


Lesson Study dans le laboratoire 3LS

10 ans de pratiques,
formations et recherches

Sandrine Breithaupt
et Valérie Batteau

Hors-série N°5



FORMATION ET PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT EN QUESTIONS

***LESSON STUDY DANS LE LABORATOIRE 3LS:
10 ANS DE PRATIQUES, FORMATIONS ET RECHERCHES***

Numéro coordonné par
Sandrine Breithaupt et Valérie Batteau

Hors série No 5, 2025

Comité de lecture

René Barioni, HEP vaud (Suisse)
Francine Chaîné, Université Laval (Canada)
Anne Clerc, Haute école pédagogique du canton de Vaud (Suisse)
Marie-Noëlle Cocton, Université Catholique de l'Ouest (France)
Frédéric Darbellay, Université de Genève (Suisse)
Jean-Rémi Lapaire, Université de Bordeaux (France)
Valérie Lussi Borer, Université de Genève (Suisse)
Françoise Masuy, Université de Louvain-La-Neuve (Belgique)
Danielle Périsset, Haute école pédagogique du Valais (Suisse)
Marie Potapushkina-Delfosse, Université Paris-Est Créteil (France)
Sar Savrak, Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du canton de Vaud (Suisse)
Gabriele Sofia, Université Paul Valéry Montpellier 3 (France)
Stéphane Soulaïne, Université de Montpellier (France)
Katja Vanini De Carlo, Université de Genève (Suisse)

Le contenu et la rédaction des articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

La revue *Formation et pratiques d'enseignement en question* est une revue Open access et tous les articles sont publiés sous une licence Creative Common Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International (CC-BY-NC-SA 4.0)

ISSN 1660-9603

Rédacteur responsable : Pierre-François Coen
Conception graphique : Jean-Bernard Barras
Mise en page : Marc-Olivier Schatz





Lesson Study dans le laboratoire 3LS: 10 ans de pratiques, formations et recherches

Numéro coordonné par Sandrine Breithaupt et Valérie Batteau

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE ET TÉMOIGNAGE

<i>Des expérimentations locales aux implications internationales : les importantes contributions des Lesson Study du Laboratoire Lausannois Lesson Study (3LS)</i> Catherine Lewis	7
<i>Local Experimentation with International Implications: The Powerful Contributions of Laboratoire Lausannois Lesson Study (3LS)</i> Catherine Lewis	15
<i>Témoignage. Réflexions sur le parcours du Laboratoire Lausannois Lesson Study</i> Christine Lee	21
<i>Reflections: The Journey of Lausanne Laboratory Lesson Study</i> Christine Lee	23

INTRODUCTION

<i>Lesson Study dans le laboratoire 3LS: 10 ans de pratiques, recherches et formations</i> Valérie Batteau et Sandrine Breithaupt	27
--	----

PARTIE 1

<i>Naissance et développement des LS à Lausanne</i> Stéphane Clivaz et Anne Clerc-Georgy	37
<i>LS: défis, conceptions et questions fréquentes</i> Sandrine Breithaupt et Valérie Batteau	45
<i>Différents types de Lesson Study</i> Sandrine Breithaupt et Anne Clerc-Georgy	55
<i>Effets des Lesson Study: études menées dans le laboratoire 3LS</i> Anne Clerc-Georgy et Stéphane Clivaz	67
<i>La facilitation au cœur des pratiques du laboratoire 3LS</i> Pia-Ingrid Hoznour et Sara Presutti	77
<i>Enrôler ? De l'usage des pronoms à la formation d'un groupe LS</i> Sandrine Breithaupt et Santiago Hernandez	89
<i>Lesson Study - La leçon de recherche : une fenêtre sur l'enseignement-apprentissage</i> Pia-Ingrid Hoznour et Claire Perruisseau-Carrier	99



<i>Une des forces des Lesson Study: une observation orientée et réfléchie de l'apprentissage des élèves</i> Pia-Ingrid Hoznour et Myriam Garcia Perez	111
--	-----

PARTIE 2

<i>Adaptation des Lesson Study aux activités initiées par les enfants</i> Anne Clerc-Georgy, Isabelle Truffer Moreau et Myriam Garcia Perez	121
<i>Récits d'expériences et perspectives</i> Tristan Aeby et Olivier Guignard	131
<i>Le dispositif LS au service de l'introduction et de l'appropriation des nouveaux moyens d'enseignement d'histoire</i> Béatrice Rogéré Pignolet et Marilena Cuzzo	139
<i>Des Lesson Study pour se coformer et constituer une équipe de formatrices et formateurs d'enseignant·es en mathématiques</i> Martine Balegno, Valérie Batteau, Luc-Olivier Bünzli, Julie Ceria et Audrey Daïna	151
<i>Lesson Study dans les disciplines artistiques et techniques: enjeux de collaboration, créativité, distance critique et communication</i> John Didier, Sabine Châtelain, Pia-Ingrid Hoznour et Nicole Goetschi Danesi	163
<i>Lesson Study en Formation Initiale à la HEP vaud</i> Valérie Batteau, Julien Buchar, Sara Presutti et Sylvie Vanlint-Muguerza	173
<i>Innover pour l'enseignement des mathématiques: quel rôle pour les LS?</i> Stéphane Clivaz	183
<i>Témoignages de mentor·e·s participant au dispositif de formation Mentoring Conversation Study-MCS</i> Soraya De Simone	191

PARTIE 3

<i>Les pratiques d'enseignantes d'école primaire dans un dispositif de Lesson Study</i> Valérie Batteau	205
<i>Lesson Study: dialogue de sourds ou de professionnalisation?</i> Sandrine Breithaupt	215
<i>Le dispositif Lesson Study (LS) transféré au dispositif de recherche-formation Mentoring Conversation Study (MCS) portant sur l'analyse d'entretiens</i> Soraya De Simone	225
<i>Enjeux et défis dans une adaptation des LS pour la formation initiale</i> Sara Presutti	237
<i>Didactiser l'imprévisible: la Lesson Study au profit des apprentissages fondamentaux</i> Myriam Garcia Perez et Anne Clerc-Georgy	251

CONCLUSION

<i>Une décennie de Lesson Study à Lausanne – Bilan et perspectives</i> Sandrine Breithaupt et Valérie Batteau	263
--	-----



**LESSON STUDY DANS LE LABORATOIRE 3LS :
10 ANS DE PRATIQUES,
FORMATIONS ET RECHERCHES
PRÉFACE ET TÉMOIGNAGE**



Des expérimentations locales aux implications internationales : les importantes contributions des Lesson Study du Laboratoire Lausannois Lesson Study (3LS)

Catherine LEWIS¹ (Mills College – Northeastern in Oakland, California, USA)

Dans la région de Lausanne, des siècles d'expérimentations réfléchies et d'observations attentives et continues, ont produit du chocolat, du fromage et du vin, célèbres dans le monde entier. En un peu plus de 10 ans, le Laboratoire Lausannois Lesson Study (3LS) a construit un corpus de connaissances sur les Lesson Study tout aussi remarquable. Les lectrices et lecteurs vont se régaler.

Les articles de ce numéro innovent et développent des idées sur la Lesson Study qui émergent à l'international. Dans l'esprit d'un « menu dégustation », je partage une partie de la richesse et de la variété de ce numéro. Les lecteur·ices pourront se régaler avec les articles complets de chacun des articles.

Vous êtes-vous déjà demandé comment la Lesson Study peut être modifiée pour être utilisée dans des contextes de la petite enfance où les enfants apprennent par le biais d'un jeu imaginaire initié par eux-mêmes ? Clerc-Georgy, Truffer Moreau et Garcia Perez révèlent comment la Lesson Study peut être adaptée pour se concentrer sur les activités (imprévisibles) initiées par les élèves, plutôt que sur le déroulement de leçons planifiées et mises en œuvre par les enseignantes et enseignants. Leur article nous aide à apprécier les idées sous-jacentes clés de la Lesson Study – telles que le pouvoir de l'étude préalable et les discussions initiales autour des théories d'apprentissage par les enseignantes et enseignants et l'observation attentive des élèves par les enseignantes et enseignants – qui fonctionnent même lorsque certaines caractéristiques familières (comme un plan de leçon détaillé) sont manquantes. En observant le jeu imaginaire initié par les élèves, les enseignantes et enseignants ont appris, par exemple, que le bruit intense au début de la leçon diminuait à mesure que les élèves organisaient leur jeu et que les élèves qui semblaient agir étrangement dans le jeu imaginaire pouvaient en fait jouer des rôles dramatiques tels que des « espions ». Les auteures remarquent que l'entreprise risquée de la Lesson Study offre aux enseignantes et enseignants certains des mêmes avantages que le jeu imaginaire apporte aux élèves :

1. Contact : ca.lewis@northeastern.edu



Il est surprenant de relever comment, en si peu de temps, la LS sur le jeu réveille la créativité et la confiance des enseignantes à la fois en leur capacité à faire face au non-anticipé et à la fois dans le potentiel des enfants à montrer des ressources dans leurs jeux.

Avez-vous pensé à utiliser la Lesson Study pour accompagner l'appropriation d'un nouveau moyen d'enseignement ou d'outils pédagogiques nouvellement introduits? Vous trouverez des cadres pour guider votre travail d'appropriation mais aussi des idées sur les défis à relever dans les articles sur l'évaluation des nouveaux moyens d'enseignement en histoire (Rogere Pignolet et Cuzzo) et sur les formateurs d'enseignants pour accompagner la mise en œuvre d'un nouveau moyen d'enseignement en mathématiques (Balegno *et al.*). Par exemple, les enseignantes et enseignants ont eu de la difficulté à tester le nouveau moyen d'enseignement en histoire (une carte mentale) conçu pour l'évaluation sommative d'une leçon d'histoire, car l'objectif de l'outil (évaluation) concentrait l'attention des élèves sur «l'action plutôt que sur l'apprentissage». En revanche, un nouveau moyen demandant aux élèves de produire un cahier d'enquête lié à l'histoire suisse a suscité une implication et une motivation inattendues: «Les enseignants n'avaient pas imaginé que les élèves pouvaient développer un esprit critique et faire preuve d'une telle approche réflexive [...] Lorsqu'ils ont eu la possibilité de présenter de manière indépendante des éléments qui ont suscité leur intérêt».

Une question qui traverse de nombreux articles est le rôle et la formation des facilitatrices et facilitateurs. Les auteurs de plusieurs articles de ce numéro apportent des théories intéressantes et variées de l'apprentissage des adultes à la question de savoir ce qui constitue une bonne facilitation (voir les articles de De Simone et de Presutti). Une idée nouvelle pour moi est le fait d'avoir deux facilitatrices ou facilitateurs pour une Lesson Study. Les facilitatrices ou facilitateurs peuvent adopter des postures différentes au sein du groupe (voir Hoznour et Presutti; Hoznour et Perruisseau). Les articles suggèrent qu'une double facilitation peut améliorer l'étendue des observations; mettre en évidence deux perspectives (telles que les objectifs d'enseignement et les objectifs de recherche); et permettre aux facilitatrices et facilitateurs d'équilibrer les tâches d'écoute des membres du groupe et de faire avancer le travail du groupe. L'extrait suivant, remarquablement honnête, conclut l'article d'Hoznour et Presutti:

La facilitation est une pratique au cœur des préoccupations du laboratoire 3LS. Ce chapitre a débuté par l'aveu d'un manque de définition commune du concept. Nous le refermons sans en avoir une qui puisse être réellement généralisée. Cependant, nous avons une vision plus claire de ce que «faciliter» signifie au niveau de notre institution et de notre laboratoire. C'est un consensus issu de nos pratiques, nos lectures, nos expériences, nos recherches, nos discussions avec les collègues du terrain, et des formations que nous avons mises en place. Il inclut des points de vigilance, qui nous permettent d'avancer dans nos travaux et de dialoguer avec nos collègues chercheurs et chercheuses, formateurs et



formatrices, enseignants et enseignantes. Nous avons développé un langage commun autour de la facilitation, construit de concert avec les collègues, et qui reste, bien entendu, évolutif.

J'ai été frappée par le fait que cette déclaration puisse s'appliquer à l'effort global de la Lesson Study : nous devrions nous attendre à continuer à avancer dans notre travail tout en continuant à apprendre de nos collègues, plutôt que de supposer que la Lesson Study d'aujourd'hui est la forme ultime de notre travail.

En lisant les articles sur la facilitation de ce numéro, j'ai émis une hypothèse : la facilitation deviendra inutile (ou tournera entre les membres) à mesure que la Lesson Study mûrit. Mon hypothèse est venue, je pense, de l'étude des groupes japonais (où les groupes s'autogèrent souvent et où les enseignantes et enseignants prennent le rôle de coordinateur de recherche au fil du temps) et de l'étude des groupes de Lesson Study américaines dirigées par des enseignants (ceux-ci prennent à tour de rôle le rôle de facilitateur ou facilitatrice au cours des séances LS). Je suis en train de reconsidérer mon hypothèse après avoir lu les nombreuses potentialités de la facilitation et de la double facilitation décrites dans ce numéro. Je pense que cette question est mûre pour une future collaboration internationale !

Le travail du laboratoire 3LS étoffe les compréhensions de la Lesson Study qui émergent dans le monde entier, telles que le pouvoir de la collaboration inter-institutionnelle et internationale. Dès ses débuts, le travail du laboratoire 3LS a inclus des interactions avec des chercheurs aux États-Unis, à Singapour et au Japon, ainsi que des interactions entre différentes institutions vaudoises (écoles, organismes de formation des enseignants) (Clivaz et Clerc-Georgy).

De nombreux articles contribuent à la littérature croissante du monde entier sur l'impact de la Lesson Study. Qu'est-ce qui constitue une Lesson Study réussie ? Les articles fournissent des réponses qualitatives riches à cette question. Par exemple, Aeby et Guignard écrivent que « les effets les plus durables de la démarche résident dans l'évolution du regard porté sur les apprentissages des élèves ». Lorsqu'on a demandé à des participant·es expérimenté·es d'encadrer de nouvelles équipes en tant que facilitatrices ou facilitateurs, cela leur a donné l'occasion de « prendre conscience du chemin parcouru. [...] Les observations du travail des élèves qu'eux-mêmes avaient réalisées paraissaient à la fois plus précises et plus englobantes que celles effectuées par les participants novices ». Aeby et Guignard recommandent aux facilitatrices et facilitateurs de mettre d'abord l'accent sur l'observation des élèves, et pas seulement sur l'étude des contenus, et ils reconnaissent que ces deux éléments sont intimement liés. Leur idée me rappelle une idée développée par Jackie Hurd, l'une des premières formatrices américaines à conduire des Lesson Study dans son école, qui proposait d'enseigner des « dirty lessons » (des leçons de recherche qui n'avaient pas été planifiées en profondeur) afin de donner aux enseignants l'occasion de faire l'expérience du pouvoir de l'observation (Lewis et Hurd, 2011). Souvent, les enseignantes et enseignants choisissaient leur leçon préférée et étaient très surpris de découvrir que l'impact sur les élèves était différent de ce que l'on imaginait.



Hoznour et Perez mettent également en lumière le pouvoir de l'observation des élèves par les enseignants : « l'observation des élèves dans tout ce que cela implique, au lieu de ne se focaliser que sur le produit [...] L'observation passe également par l'écoute active de ce que disent les élèves, par l'observation du non-verbal, par l'étude et l'analyse des traces d'élèves ». Les auteures se demandent si un outil d'observation commun est nécessairement la meilleure stratégie pour soutenir l'observation. Elles plaident en faveur d'une orientation observationnelle commune, qui peut inclure les dimensions liées à la recherche, à l'enseignement et à la pédagogie.

Leur discussion sur l'observation m'a rappelée une pratique qui m'avait impressionnée à San Francisco, où la Lesson Study à l'échelle de l'école rassemble tous les éducateurs d'une école ainsi que les enseignants, les formateurs, les professeurs et d'autres personnes à l'extérieur de l'école. Juste avant d'aller observer la leçon de recherche, il est courant de demander à chaque personne mentionne une chose qu'elle souhaite apprendre pendant la leçon. Cette activité suscite toujours un éventail remarquable de réponses, par exemple, en ce qui concerne la connaissance du contenu des élèves, l'utilisation des pratiques apprises au cours des années précédentes, l'efficacité des tâches et les routines qui permettent aux élèves de s'appuyer sur les idées des autres. La variété des éléments que les adultes espèrent apprendre nous rappelle que la Lesson Study est le nec plus ultra en matière d'apprentissage professionnel différencié, avec le potentiel de soutenir l'apprentissage par des formatrices et formateurs ayant un large éventail de niveaux d'expérience et de rôles institutionnels sur des sujets allant des élèves au contenu, en passant par les routines de classe et le plan d'études (Lewis *et al.*, 2025).

La Lesson Study amène les participants à une démarche réflexive. Dans leur article sur la Lesson Study dans la formation initiale, Batteau *et al.* citent une étudiante ou un étudiant qui a dit : « Au terme de ce cours, je me rends compte que ma vision des élèves, des apprentissages et des méthodes d'acquisition de savoirs a évolué positivement... ». Didier *et al.* citent une enseignante qui relate : « Et, [...] avant cette opportunité de placer une caméra dans ma salle de classe, je ne savais pas vraiment quelle enseignante j'étais. Je pense que j'idéalisais peut-être la personne ou j'imaginai que j'enseignais comme ça. Et le fait de m'être vue, de m'être filmée, c'était très très très intéressant ».

Un autre avantage de la Lesson Study qui ressort fortement de ce numéro est le renforcement de la collaboration entre les enseignantes et enseignants, ce que Rogere-Pignolet et ses collègues appellent la « démocratie cognitive ». Soudain, alors que les facilitatrices et facilitateurs, enseignantes et enseignants planifient et réfléchissent, elles et ils se remémorent ce que disent leurs collègues :



Je me replonge dans ce qu'on fait aux LS mentalement en me disant : « non ! mais je peux pas partir comme ça ! Il faut plutôt que je parte comme ça. Tiens, Lara, qu'est-ce qu'elle ferait ? Et, Sabrina, qu'est-ce qu'elle ferait ? Et puis, comme ça, après, ça me permet de construire un nouveau cours en m'étant vraiment inspirée de mes collègues. C'est quelque chose de très enrichissant !

C'est une remise en question permanente : est-ce que finalement quand je fais ça en classe, est-ce que c'est bien en fait ? Au final, je n'ai pas intéressé mes élèves pendant déjà tant d'années d'enseignement et que c'est maintenant avec les LS que je vois comment faire autrement. [...] Je pense qu'il faut pas avoir peur d'être jugé parce que c'est pas ça les LS, c'est la collaboration, le travail collaboratif

Didier *et al.* partagent les réflexions d'un autre formateur :

Je pense qu'on devrait systématiser vraiment le fait de mener des analyses de pratiques, de partager, de communautariser un peu nos pratiques pour prendre conscience de ce qui est fait ailleurs, ne pas se placer dans une optique de jugement mais dans une optique de partage pour en comprendre les tenants et les aboutissants, ce qui n'est pas toujours évident.

Pris ensemble, les articles de ce numéro m'ont laissée avec une nouvelle réflexion sur la diffusion et la durabilité de la Lesson Study. Les articles représentent de nombreux niveaux du système éducatif – de l'éducation préscolaire à la formation des adultes – et de nombreuses disciplines (par exemple, les mathématiques, les sciences, l'histoire, l'art, les langues) et d'approches pédagogiques (par exemple, l'apprentissage par le jeu, la démarche d'enquête). Le travail du 3LS n'est pas cloisonné au sein d'une seule discipline ou d'un seul niveau d'éducation, ce qui suggère qu'il existe un solide réseau sous-jacent de relations humaines et une grande capacité d'innovation qui ont permis à l'approche Lesson Study d'être testée dans de nouveaux contextes par de nouveaux acteurs. Au Japon, la Lesson Study est utilisée dans un large éventail de contextes et de domaines (y compris des sujets « non académiques » tels que les réunions de classe et les festivals à l'échelle de l'école). Mais dans de nombreuses autres régions du monde, la Lesson Study n'est pas sortie du silo d'une seule discipline ou d'un seul niveau d'éducation. En lisant ce numéro, j'ai été frappée par le lien potentiel entre la diffusion et la durabilité : des groupes expérimentés articulent les principes sous-jacents de la Lesson Study en transmettant les modalités aux nouveaux arrivants dans différents contextes et disciplines. Les nouveaux groupes de lessons study réalisent des innovations qui peuvent renforcer le travail de groupes établis qui ont peut-être rencontré des obstacles.

Je ne veux pas broser un tableau trop rose de la Lesson Study telle qu'elle prend vie dans ce numéro. Plusieurs articles (Breithaupt ; Clivaz) rendent compte honnêtement des défis tels que trouver du temps pour la Lesson Study ; accepter les désaccords, éviter un « dialogue de sourds » et maintenir l'intérêt au fil du temps. Comme le souligne Batteau, la Lesson Study agit en partie en créant des dissonances : « Le dispositif Lesson Study a agi



tel une « crise » ou un perturbateur sur les pratiques, déstabilisant les pratiques ordinaires des enseignantes pendant les leçons du dispositif (leçons de recherche et leçons préparées lors des séances) ».

Mais c'est précisément en raison des défis qu'il est essentiel d'écouter attentivement les discours des enseignantes et enseignants, formatrices, formateurs rapportés dans ce numéro. Celles-ci et ceux-ci nous disent ce qui fait que le travail assidu en Lesson Study en vaut la peine – ce que nous devrions écouter dans notre travail dans le monde entier.

La Lesson Study nous a donné un nouveau regain de motivation pour préparer nos leçons de mathématiques [quotidiennes]. [...] Cela nous a donné une vision beaucoup plus complète des difficultés rencontrées par les élèves et de leurs stratégies pour résoudre les problèmes.

Les avantages de la Lesson Study ne se limitent pas au sujet spécifique abordé, mais peuvent être transposés à d'autres sujets et même à d'autres disciplines.

Je n'avais jamais entendu parler des LS auparavant. Au début, j'y suis allée un peu à reculons, tant le temps de préparation pour une seule tâche me semblait disproportionné. Mais jour après jour, j'y ai vu du sens : mieux définir l'objectif, penser à la structure de la leçon, anticiper les difficultés des élèves pour anticiper les aides. Les LS m'ont aussi fait réfléchir au choix des mots d'une consigne, d'une relance ou d'une mise en commun pour moins induire leur cheminement. [...] Depuis, j'ai acquis des réflexes pour faire verbaliser les stratégies des enfants, et surtout les emmener plus loin en faisant des liens entre elles pour les emmener à l'abstraction. Je dirais que mes élèves sont épuisés maintenant, car je les rends tout le temps actifs et conscients de ce qu'ils apprennent !

Les visites dans les classes des collègues ont aussi aiguisé mon sens de l'observation et d'analyse. De manière générale, je sais mieux où je vais, je suis plus au clair dans mes choix et dans les aménagements. J'ai plus de plaisir à enseigner les mathématiques et je mets à profit ce que j'ai appris dans les autres branches enseignées.

Nous acquérons un super-pouvoir d'observation.

Alors que nous avançons dans notre propre travail individuel, en réfléchissant à ce qui fonctionne et en identifiant ce qui doit être modifié, les voix des auteur·e·s de ce numéro peuvent nous guider. Joyeux anniversaire pour les 10 ans du Laboratoire Lausannois Lesson Study (3LS). Ce numéro est un magnifique cadeau d'anniversaire pour la communauté internationale des Lesson Study.



Références

Lewis, C. & Hurd, J. (2011) *Lesson Study Step-by-Step: Teacher Learning Communities that Improve Instruction*. Heinemann.

Lewis, C., Takahashi, A. Friedkin, S., Houseman, N., & Liebert, S. (2025). *Teaching powerful problem-solving in Math: A collaborative approach through Lesson Study*. Teacher's College Press.